

Les bruits anormaux qui remplacent les bruits naturels, dans les lésions valvulaires, méritent de fixer un instant l'attention car ils constituent souvent une source précieuse de diagnostic. Je rappellerai, d'une manière générale, que les bruits anormaux du cœur sont dûs aux vibrations d'une ondée sanguine qui traverse un orifice malade d'où le nom de *bruits liquidiens* d'après Monneret, contrairement aux bruits normaux qui sont dûs aux claquements valvulaires et à la distension brusque des parois cardiaques, c'est-à-dire produits par la vibration des solides, d'où le nom de *bruits solidiens*. Les bruits anormaux portent les différents noms de *bruits de souffle*, *bruits de scie*, *de râpe*, *de piaulement*, *d'engluement*, *de galop*, etc. Règle générale, ces bruits sont doux et prolongés dans l'insuffisance aortique, râpeux dans l'insuffisance mitrale, quelquefois stridents dans le rétrécissement aortique, parfois dans le rétrécissement mitral ils sont peu marqués et ressemblent plutôt à un roulement sourd qu'à un souffle.

Le bruit de piaulement a un timbre musical et se fait entendre rarement. Quelquefois il ressemble au miaulement d'un jeune chat, au roucoulement d'une tourterelle ou d'un pigeon, etc. On croit l'expliquer ou par la nature même de la lésion, ou par quelque lambeau flottant mis en vibration au devant d'un orifice par l'ondée sanguine. En somme, tous les différents bruits qui accompagnent les lésions organiques du cœur, ne sont que des modifications du bruit de souffle dont ils diffèrent par leur rudesse et l'acuité de leur timbre. Cependant les bruits rudes ont généralement une valeur plus grande que le souffle simple, car ils indiquent une lésion des valvules ou des orifices, tandis que le bruit de souffle simple peut aussi appartenir à la chlorose ou à l'anémie.

Les bruits des orifices auriculo ventriculaires s'entendent surtout à la pointe du cœur, tandis que les bruits des orifices ventriculo-artériels à la base, normalement et pathologiquement.

Les bruits chlorotiques s'entendent à la base du cœur, au 1er temps, et jamais au 2e temps. De plus, ces souffles sont doux, excepté dans les vaisseaux du cou, où ils sont quelquefois intenses et parfois musicaux.

(A suivre.)